

« L'ÉCOLE DU 3^{ème} TYPE, Explorer un autre paradigme avec les enfants

Auteur : Bernard COLLOT

Éditions : L'Instant présent, 2017



Extrait de la 4^{ème} de couverture de l'éditeur :

Bernard Collot a poursuivi la logique des pédagogies alternatives comme celle de Freinet (dont il a été longtemps un militant) ou Montessori. En une quarantaine d'années de pratiques dans l'école publique, il est ainsi arrivé à ce qu'il a appelé "une école du 3e type" ou "l'école de la simplicité (en référence aux travaux d'Alain Berthoz). Par son expérience et ses réflexions dans ses livres et son blog (<http://education3.canalblog.com>), Bernard Collot est le théoricien français du sens et de l'efficacité des apprentissages informels et autonomes dans une école démocratique de fait.

Page 11 : L'école du 3^{ème} type dont l'unique finalité est de contribuer à la construction de l'enfant adulte autonome, disposant des outils, de l'autonomie pour être et agir dans une société où il ne sera pas passif.

Les apprentissages informels se substituent aux apprentissages formels, le multi âge : obligation de prendre en compte la complexité, à la fois du groupe et de chacun.

Apprendre est une capacité naturelle dont tout être humain est doué, en même temps qu'une liberté et un pouvoir, à condition qu'on ne l'empêche pas.

L'enseignant n'est que l'ingénieur d'un système vivant. Si l'on ramène le problème de l'école et de l'enseignement à celui de permettre la naissance et l'existence de la vie dans le groupe où l'enfant doit se construire, tout devient à la fois plus simple et plus douloureux...

Ne plus avoir peur du désordre, 4 principes :

- Une structure vivante avec ses langages, des organisations complexes : c'est dans l'évolution des structures que les enfants se construisent et non pas dans leur aboutissement en structures figées.
- Une structure aboutie n'est souvent pas plus opérante, il faut toujours partir de l'état dans lequel se trouve le groupe.
- Ce qui est le plus important ce sont les processus individuels ou collectifs dans leurs rétroactions.

Le maître doit s'organiser pour qu'apparaisse du désordre et accepter à l'avance que ce désordre va provoquer des transformations profondes de son rôle, de sa stratégie, de sa place, des comportements...

Les outils : plan de travail, entretien du matin, boîte à questions, textes libres, ateliers permanents, aménagement de l'espace, ceintures, brevets, arbres de connaissances, télématique.

Un exemple ahurissant : on met un enfant de CP avec d'autres enfants de CP qui ne savent pas lire.

Comment veut-on qu'il apprenne à lire alors qu'il a appris à parler au milieu de gens qui parlent ?

L'école devrait être d'abord un espace de convivialité éducative : Que ce qui s'y fait soit le fait de tout le monde, l'œuvre de tout le monde.

Page 37 : Pour amorcer une transformation, il faut ouvrir une fenêtre dans le système, fenêtre dont on pourra contrôler l'ouverture progressive.

Il suffit de laisser un bruit perturber l'ordre, c'est-à-dire l'emploi du temps, les leçons collectives, ...

On n'apprend pas à questionner, c'est une capacité que l'on perd, qu'on nous fait perdre.

L'environnement humain devient bienveillant : le menuisier qui voit passer un élève pour faire une enquête sera vigilant. Les enfants lui permettent de se reconnaître comme adulte. L'école c'est aussi la socialisation des habitants d'un territoire.

Photo Pages 70 / 71 : LE TEMPS DE L'ENSEIGNANT

Je ne me suis jamais posé la question du temps que je passais pour l'école, pour mon métier.

Une « autre école », j'y passais plus de temps, peut-être moins, mais moins stressante pour les enfants, pour les enseignants, plus réjouissante et épanouissante.

Que l'école soit une nouvelle entité sociale dont l'environnement incite à la poursuite de nouveaux langages et dont le fonctionnement dépend aussi de l'usage de ces nouveaux langages.

L'apprentissage devient une conséquence de la vie dans une entité, une conséquence de la vie de cette entité. Les processus d'apprentissage nous échappent, ce qui heurte nos représentations.

Photos Pages 78 / 79 : LES LANGAGES

Le fait que l'école veuille simplement faire apprendre des mécaniques, bloque souvent ce que les enfants se construisent eux-mêmes.

Il s'agit que tous les enfants se construisent les langages qui donnent les pouvoirs d'appréhender les mondes créés par ces mêmes langages sans y être asservi.

Ce n'est plus l'enseignant qui déclenche le processus, il met au centre du système les projets personnels des enfants, c'est-à-dire tout ce qu'ils entreprennent. De chacun de ces projets découle de l'activité, découle des interactions, des interrelations, de l'auto-organisation, l'ensemble nécessitant, produisant et faisant évoluer les différents langages, en particuliers ceux dévolus à l'école.

Il est très rare qu'un enfant qui joue avec un magnétophone n'entre pas dans l'écrit, la vidéo joue le même rôle : que le prof écrive lui-même.

Page 104 : Le cahier secret

Alain Berthoz parle de la « *simplicité* » : de nouvelles façons de poser les problèmes, parfois au prix de quelques détours.

C'est l'environnement qui est l'éducateur des enfants, y compris les humains.

Dans une école du 3^{ème} type, toute l'activité de l'enfant découlera de projets dont il est la source et qui proviennent de son être. Aucun projet n'a besoin d'être pédagogiquement correct puisque tous nécessitent l'utilisation et la complexification de langage pour leur réalisation. La seule contrainte est la faisabilité dans le collectif et son organisation.

Toutes les actions des enseignants seront nécessairement improvisées, ce qui suppose 2 choses : un solide bagage professionnel et une bonne connaissance des conditions des processus d'apprentissage. L'agencement non improvisé de l'environnement et du cadre où devront vivre les enfants. Ingénierie des systèmes vivants.

Les savoirs ne servent à rien si on n'a pas les langages permettant de les interpréter, de se les représenter, de les utiliser. Eux aussi ne sont pas transmissibles mais ils se construisent. L'enfant est la source des apprentissages.

Photo Page 124

Un tiers du temps d'un éducateur doit être consacré à l'observation : **Être en éveil plutôt qu'en surveillance.**

Avec des stratégies cognitives différentes, l'important est que le cerveau humain dispose d'un répertoire de mécanisme sur lesquels il peut jouer pour construire des solutions alternatives lorsqu'un problème se pose. Multiplicité des chemins possibles, observation d'autrui comme « vicair » qui n'est pas là pour remplacer mais pour donner l'exemple.

Les langages sont bien les outils cognitifs (réseau de neurones) qui créent ou recréent des mondes, permettent l'agir dans ces mondes. Ils interprètent les informations perçues par les sens, doivent en créer des représentations pour pouvoir s'en servir, être et agir dans les environnements où se trouve chaque individu.

Plus les enfants auront pu entrer dans ce domaine de la création, plus ils auront pu développer leur langage mathématique, plus ils pourront l'utiliser pour intégrer les représentations et la langue mathématique.

Pour écrire à quelqu'un, ce n'est pas savoir écrire qui est important, mais pouvoir se représenter un autre, le plus souvent inconnu, qui n'est pas en face de soi, avoir envie d'établir une relation avec lui complètement différée dans le temps et qui passe par l'intermédiaire d'un support.

La clé de toute construction affective et cognitive est la reconnaissance. Plus les différences entre les personnes sont importantes plus la reconnaissance de l'autre est facile. L'apport des petits est immense pour les grands. « Ils me rendent libre ». Les petits ont ce pouvoir libérateur pour les grands. Les grands ont le pouvoir structurant de l'expérience : co valorisation naturelle.

La communication interactive est fondamentale pour toute structure sociale.

Quel que soit l'endroit où il vit, c'est toujours l'enfant qui est le décideur de ses apprentissages et son environnement et le maître qui en est le provocateur. Si vous employez une méthode, espérez ou faites que l'enfant puisse s'en échapper.

Photo Pages 193 / 194 : JE NE SAIS PAS LIRE...

Page 198 : LA METHODE NATURELLE

Page 200 : S. DEHAENE, Apprendre à lire et les manuels....

Einstein l'a dit et répété : ce n'est pas savoir qui est fécond, c'est imaginer.

S'il faut donner du sens aux apprentissages c'est qu'intrinsèquement ils n'en n'ont pas.

Le professeur d'aïkido : **Au début tu travailles comme si tu étais entouré de terre, puis c'est entouré de sable, puis d'eau, puis d'air, et enfin c'est dans le vide, tu es libre.**

La vraie socialisation se construit dans ces interdépendances qui doivent être bénéfiques à chacun comme à tous.

J'enrichis l'environnement de la « ruche école » pour que les enfants aient à butiner toutes sortes de fleurs : les fleurs mathématiques, les fleurs scientifiques, les fleurs artistiques, ... J'essaie de bricoler la « ruche école » pour qu'ils puissent y construire leur rayon de cire de la façon la plus efficace possible. Tous les apprentissages ne sont qu'affaire de constructions neuronales devenant opérationnelles ou non.

Nombreux instituteurs s'apercevaient que les enfants ayant été à la piscine le matin, faisaient l'après-midi des progrès incompréhensibles... en orthographe.

Tout ce qu'un enfant fait à condition qu'il s'y implique complètement et librement, engage son corps et son cerveau dans le développement des intelligences multiples.

Dans toute situation d'éducation véritable, l'éducateur est constamment dans la position de l'attente. Attendre ne veut pas dire ne rien faire. Attente positive où l'attention est constamment mobilisée pour saisir ce qu'il peut éventuellement faire ou ne pas faire pour les aider, les accompagner, les aiguiller, pour suggérer.

Page 283 : Vous voulez supprimer la tricherie, supprimez les raisons de tricher.

Photo Page 293

La règle doit être juste par rapport au collectif. La décision de sanction est prise par la communauté puisque c'est elle qui est troublée. Il y a un dysfonctionnement du système.

La sanction doit être acceptée et prévoir la privation d'un droit. **Au lieu de sanctionner le perturbateur, nous cherchions à le satisfaire.**

L'exemple de l'insulte : ce qui relève du collectif c'est la discussion sur l'origine et la conséquence de l'insulte, pas le cas de l'insulteur.

Le point central, seul espace-temps constitué : la réunion quotidienne.

La recherche d'un consensus est peut-être l'exercice démocratique le plus important.

Les programmes ne sont que des propositions à titre indicatif.

L'apprentissage ne peut être que la conséquence naturelle de la vie de l'enfant dans des espaces sociaux favorisant l'interaction avec des environnements et l'interrelation.

Ce que l'école doit contribuer à développer au plus loin pour chacun, ce sont les outils neurocognitifs qui créent des représentations permettant l'appréhension, la compréhension et l'agir dans les différents mondes créés. Ces outils je les ai appelés « langages ».

Dans n'importe quelle activité, le cerveau humain continue de se construire, de se complexifier, de créer des schèmes opératoires réutilisables dans d'autres langages.

Au lieu d'apprendre, laisser se construire les outils qui permettent d'apprendre.

Tout apprentissage ou construction cognitive s'effectue dans les interactions avec l'environnement physique et social. Leurs processus et rythmes sont propres à chaque enfant, ni prévisibles, ni programmables. Les enfants en sont les auteurs et la source.

Ce qui implique la constitution d'espaces spécifiques, la liberté d'être, la liberté des « faire » devant se réaliser parmi ou avec les autres.

Ce qui implique l'auto organisation permanente. Pas de programme, de leçons, d'évaluations, d'horaires d'emploi du temps. Ce qui n'exclue pas les apprentissages formels quand ils correspondent à une demande. L'utilisation des différents langages, le multi âge, l'appartenance de l'espace éducatif aux enfants, aux parents, à la communauté : une autre gouvernance.

C'est toujours un processus dont le tâtonnement expérimental, éducatif et social est le moteur.

Notes prises le 08/05/ 2020.

Robert GIRERD, IEN Lyon 5^{ème} 1^{er}